

D
3051

Naturw.

IV, 2.

444134

DV 1251

Daniel

MÉMOIRE
SUR L'INOCULATION
DE LA PESTE,

AVEC

*La Description de Trois Poudres Fumigatives
Antipestilentielles.*

P A R

M. D. SAMOÏLOWITZ,

*Assesseur des Collèges de S. M. Impériale de Toutes-les-
Russies, Docteur en Médecine, Chirurgien-Major
du Sénat de Moscou, & Membre de la Commission
contre la Peste.*



A STRASBOURG,

Chez LORENZ & SCHOULER, Imprimeurs
du Directoire de la Noblesse.

1782.

Avec Approbation.

DE LA PESTE

M. D. SAMONVILLE

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
- Medizinische Abt. -
DUSSELDORF
V 2936



J.
un
rien
Pej
ver
pal
LE:
Ne
jou
Pej
rer
à-v

Qu
Co



A MESSIEURS
LES MÉDECINS CÉLEBRES
DE L'EUROPE.

MESSIEURS,

J'AI eu l'honneur de Vous dédier dans son temps une Petite Brochure intitulée: *Lettre sur les Expériences des Frictions Glaciales pour la Guérison de la Peste, &c.* (*) & j'y ai exposé à Vos Yeux cette Invention de CATHERINE-LA-GRANDE, digne de passer à la Postérité sous le Nom D'ANTIPESTILENTIALE CATHARINÆ II, pour immortaliser le Nom de Cette Illustre Mere de ses Peuples. Aujourd'hui, c'est un *Mémoire sur l'Inoculation de la Peste*, que j'offre à Vos Lumieres; & je viens remplir les engagements que j'avais contractés vis-à-vis de Vous l'année dernière. (**)

(*) Imprimée à Paris en 1781. chez *Le Clerc*, Libraire, Quai des Augustins. Réimprimée la même année dans le *Courier de l'Europe*, N^o. XXXVI. vol. X. p. 283. & 300.

(**) Voyez dans la même lettre, p. 51.

A. j. i

Cette *Matiere*, aussi importante, que nouvelle, est en outre trop délicate, pour n'être point approfondie. Qui mieux que Vous, MM, pourra en scruter les profondeurs? Vous occupez les Premiers Rangs dans l'Art de Guérir; & tout ce qui a trait au Bien de l'Humanité, n'échappe pas plus à Votre Pénétration, qu'à Votre Zèle.

Si l'*Opération* que je propose était reçue gracieusement à ce Tribunal integre, où Vous appréciez le vrai Mérite des ressources que l'Art fournit à la Nature; je me trouverais trop récompensé de mes travaux. Les découvertes sont l'aliment du Génie dans les climats du Nord, comme dans le reste de l'Europe; mais rien ne l'encourage plus à s'en repaître, que l'accueil favorable des Sages.

J'ai l'honneur d'être, &c.

D. SAMOÏLOWITZ.

Strasbourg
le $\frac{1}{12}$ Juillet 1782.



velle,
ppro-
scru-
miers
a at-
plus

gra-
ppré-
four-
pensé
ment
dans
irage
des

ITZ.

M É M O I R E

SUR L'INOCULATION

D E L A P E S T E.

§. I.

LA *Peste* est une Maladie putride très - dange-
reuse (a). Ce danger, uniquement réservé à l'es-
pece humaine, dérive de la facilité, comme aussi
de la rapidité de la *Contagion*: & quoiqu'elle soit
susceptible de *Guérison*, comme nombre d'autres
Maladies épidémiques, elle paraît cependant de-
voir être plus redoutée; puisque, sans éviter le
Contact des Pestiférés, nous ne pouvons nous en
garantir.

Je ne fais trop à quoi attribuer la rapidité éton-
nante avec laquelle ce *Fléau* destructeur se pro-
page. Dire que le *Venin* pestilentiel, peu actif

(a) Voyez la *Définition* de la *Peste* plus détaillée dans la
Seconde Partie de Mon *Mémoire* qui va paraître sur la
Peste qui en 1771. ravagea l'Empire de Russie, & sur-tout
Moscou la Capitale.

dans les contrées où la *Maladie* est endémique, ne répand jamais avec plus de vitesse ses funestes *Molécules*, que dans les contrées nouvelles, où l'*Air* l'a porté pour la première fois; c'est partir d'un *système* érroné pour rendre raison d'un effet constant: l'*Air* en effet ne doit être compté pour rien dans cet événement; puisque j'ai démontré ailleurs que le *Contact* seul nous infectait. Je me croirais plus fondé à chercher la cause de ces ravages populaires dans le désespoir & la terreur, qui étouffent le courage & atterrent l'*Ame* de chaque Individu.

Il n'est point étonnant que le regne de ces passions ne s'établisse facilement chez un Peuple qui éprouve tout-à-coup les *symptômes* d'un mal inouï, qui dévaste ses Villes & ses Campagnes; chacun désespère de guérir, lorsqu'il en est attaqué; parce qu'il n'attend aucun secours ni de ses *Parents*, qui le fuyent; ni des *Médecins*, qui redoutent ses Approches; ni de DIEU même, qu'il regarde en ce moment, comme un Être en courroux qui a étendu son Bras vengeur: la frayeur s'empare de tous ses sens & les glace; les forces de l'*Ame* & du Corps s'anéantissent; & tel, en qui la confiance aux ressources de l'*Art* & de la nature, aurait donné assez d'énergie aux solides pour porter hors des voies de la circulation le *Venin* deletere, meurt infailliblement, parce qu'il est agité de Passions contraires, qui l'y concentrent pour sa propre perte.

L'*Invasion* du Mal *Vénérien* dans l'*Europe* & de la *Petite Vérole* dans certains Pays, où elle était jadis inconnue, nous fournit un Exemple étonnant du Pouvoir de ces Passions pour aggraver le Péril des *Maladies* contagieuses. Combien alors n'ont pas été Victimes de la *Vérole*, parce que le

Remede en était encore inconnu aux Maîtres de l'Art; & que se livrant à des idées sombres d'incurabilité, ils enchaînaient les ressorts du Principe Vital, & succombaient à force de pusillanimité. Au lieu que le *Remede* par excellence une fois découvert, & la vraie *Méthode* curative connue, cette funeste *Maladie* paraît moins redoutable aux Amateurs que l'éloignement du plaisir; & presque tous en guérissent.

Lorsque la *Petite Vérole* parût pour la première fois en *Sibérie*, les Peuples qui habitent les Gouvernemens de *Tobolsk*, d'*Irkutsk*, de *Yakutsk*, &c. furent saisis d'une frayeur pareille à celle qui frappe les Européens lors de la *Peste*: aussi ces *Gouvernemens* ne furent-ils pas exposés à une très-grande dévastation! Pour donner aux tristes restes de l'Epidémie un exemple qui leur relevât le courage, Notre Auguste Souveraine CATHERINE-LA-GRANDE, & Notre Sérénissime Grand-Duc PAUL PÉTROWITZ, Cet Illustre Voyageur, sous le Nom du COMTE DU NORD, se firent inoculer! ils voulaient par là rendre l'Empire de Russie & sur-tout les *Sibériens* plus soumis aux Ordres, que S. M. L'IMPÉRATRICE donnât d'introduire sans délai parmi eux l'*Inoculation*, comme le *Remede* du Mal. Cet Exemple Auguste les frappa, & aujourd'hui les *Sibériens* se font inoculer sans crainte; ou si la *Petite Vérole* se développe naturellement, ils la redoutent infiniment moins; & ce *Fléau* ne dépeuple plus la *Sibérie*, comme auparavant.

Un Point capital dans les *Maladies Contagieuses* paraît donc être d'écarter la terreur, le désespoir, la pusillanimité. Alors les *Malades* ne mourront pas en aussi grand nombre, parce que les *Paréens*, ou des *Gens* à gage, leur donnant les secours né-

cessaires, ils se croiront hors de danger, se voyant servir sans crainte : les Médecins eux-mêmes & les Chirurgiens en leur administrant les Secours de l'Art avec une sage hardiesse, nourriront dans leur Ame l'espérance de guérir; petit à petit les fonctions seront moins engourdies, la circulation ranimera les forces à demi éteintes; la nature excitée se débarrassera par la voie des émonctoires; & les Malades pour la plupart guériront infailliblement.

C'est pour parvenir à un bût aussi salutaire que j'ose proposer à l'Europe savante l'*Inoculation de la Peste*. Nous sommes dans un *Siècle éclairé*, où les Sciences & les Arts sont portés au plus haut point de Perfection. La Médecine a dépouillé le *Système* des Maladies d'une foule de rêveries; Accessoires, auxquelles les Gens de l'Art s'étaient livrés dans les *Siècles* précédents. La Nature & la Marche de la *Peste*, sont mieux connues; & si j'ose le dire, l'Invasion de la *Peste* dans l'Empire de Russie & sur-tout à Moscou, a porté sur cette Partie un jour nouveau, en confirmant par un témoignage frappant, qu'elle n'existe point dans l'*Air*, qu'elle ne peut être transportée d'un lieu à un autre que par des *Effets* empestés, & que le *Contact* est le seul moyen qui multiplie la *Contagion* pestilentielle: ne serait-il pas possible d'en diminuer les *Progrès* destructeurs par le moyen que je vais décrire? & si par cette *Méthode* curative on parvenait à guérir sans peine une *Maladie* aussi terrible, dont on n'a pu avoir jusqu'à présent aucune *Indication* suivie, & à laquelle on n'a pu opposer encore des *Remedes* qui donnassent quelque sécurité; ne serait-ce pas ouvrir à l'espece humaine, de nouvelles sources pour prolonger la durée de son existence?

§. II.

Source empoisonnée, me dira-t-on de prime abord, puisqu'elle procure une *Maladie* terrible, sans en garantir pour l'avenir. En effet, un AUTEUR fameux, dans l'Ouvrage qu'il a donné sur la Peste de Moscôu (*b*), prétend que la Peste peut nous attaquer *plusieurs fois*.

Il est à présûmer qu'une *Affertion* aussi sérieuse, est fondée sur quelques exemples qui en constatent la vérité: cependant l'on n'en voit aucun dans la *Déscription*, que je viens de citer: d'où l'on doit naturellement conclure, que Notre AUTEUR n'a avancé cette *Proposition* hasardée, que sur quelque bruit populaire: ou que, s'il la tenait de quelque Savant, celui-ci n'en était pas plus instruit sur la Nature & la Marche de la Peste. Car enfin, si elle peut attaquer *plusieurs fois* une Personne, qu'il me soit permis de demander; pourquoy l'on n'a vu éprouver aucune récidive à ces 80. hommes que j'avais d'abord guéris dans l'Hôpital du Monastere *Ougréschinsky* (*c*) au Mois de *Juillet*, & qui, le Mois suivant, passerent avec moi dans celui du Monastere *Symonowsky* (*d*) pour y servir les *Pestiférés* jusqu'à l'extinction totale de cette cruelle Epidémie? cependant elle était alors dans toute sa fureur (*e*), puisque, selon l'AUTEUR même, la mort moissonnait chaque jour jusqu'à *Mille* Personnes (*f*) & qui font ceux qui devaient

(*b*) Voyez dans cet Ouvrage p. 123.

(*c*) Voyez dans la Première Partie de *Mon Mémoire* sur la Peste de Moscôu, le XVIII. §. Note *e*.

(*d*) Voyez au même endroit dans le XXVI. §. Note *a*.

(*e*) Voyez au même endroit dans le XVI. §. Note *f*.

(*f*) Voyez dans son Ouvrage p. 87.

être plutôt attaqués une *seconde fois*, si ce n'est les *Infirmiers*, destinés à rendre aux *Malades Pestiférés* les services les plus multipliés? Néanmoins la *Capitale* est convaincue qu'aucune rechûte ne leur est arrivée, & *Moscou*, qui pour une récompense de NOTRE AUGUSTE SOUVERAINE, les a vu jouir de la liberté & du droit de *Citoyen*, est imbuë de ce fait de maniere à pouvoir l'attester à l'Europe entiere; sans parler de l'Assertion de Mr. *Timone*, qui démontre que la *Peste* ne nous infecte qu'une *seule fois* dans son Cours de l'invasion (g). Après cette preuve sans réplique, à laquelle je n'en joindrai aucune autre d'après ce que j'ai avancé à ce sujet dans la *Premiere* & la *Troisieme* Partie de Mon Mémoire; il est cependant une *Distinction* importante à faire, pour ne point trop étendre les avantages de l'*Inoculation*, que je propose: c'est que la récidive, que je combats, ne doit s'entendre que du *Cours* de la même Epidémie. Regarder l'*Inoculation* comme un *Préservatif* pour toute la vie, ce serait confondre les objets, & me prêter des *Idées* que je n'ai pas. Cependant sous ce simple point de vuë, elle ne rendra pas au Genre Humain des services moins importants lorsque la *Peste* regne; nous allons les examiner.

§. III.

Rien alors ne frappe plus les *Malades* que d'être dénués des *Secours* nécessaires & abandonnés à leur malheureux sort. Combien à qui le moindre soulagement, la consolation la plus légère, eussent épargné le désespoir & racheté la vie! — Or en *inoculant* ceux qui doivent servir les *Pestiférés*,

(g) Voyez *Philosoph. Transact.* N°. 364.

les *Malades* ne feront plus Sujets à cet abandon, qui les accable autant que leur Mal; & ils périront en moindre quantité.

Mais ce n'est pas là que se borne l'utilité de l'*Inoculation*, j'en vois résulter d'aussi grands Avantages pour ceux qui entourent une Personne infectée dans une *Maison* particulière. Il est difficile de se garantir alors du *Contact*, ou du *Malade*, ou de quelque chose qui lui aura servi. Quel doute affreux dans ces circonstances! On s'évite avec soin; on se craint mutuellement; comment dès lors secourir avec zèle celui ou ceux chez qui la *Contagion* se déclarera? — l'*Inoculation* doit mettre à l'abri de cette incertitude affligeante & de cet éloignement timide: quiconque aura été *inoculé*, ne craindra plus de périr, & tendra un Bras secourable à tous ceux qui sont dans le cas de le recevoir.

Allons encore plus loin, & du sein des *Familles* & des *Hôpitaux*, passons dans celui des *Villes* & des *Campagnes*. Que craindra désormais le *Citadin* & l'*Agriculteur*, lorsqu'il verra nombre de Personnes se donner de gaieté de cœur, un Mal qu'on a regardé jusqu'à présent comme le *Fléau* le plus redoutable pour le Genre humain; & en guérir sans grande difficulté? l'un & l'autre se rendra sans crainte dans un *Hôpital* pestiféré pour y obtenir sa guérison; ou se fera traiter chez lui avec autant d'assurance que de commodité. Plus de ces craintes populaires; plus de ces désordres qui en sont la suite: le danger de la *Peste* diminuera en proportion de la sécurité qu'inspirera l'*Inoculation*; & le *Venin* de la *Contagion* ne frappera plus autant de Victimes.

Car, je ne crois pas que cette *Opération* dût être moins favorable lors de l'*Epidémie*, dont je

parle, que dans le moment où la *Petite Vérole* exerce toute sa malignité. Si elle a mille fois éteint les fureurs de celui-ci en Asie, en Europe & en Amérique, en fouettant les *Symptômes* meurtriers aux Secours de l'Art les plus simples; est-il probable qu'elle remportera sur l'autre de moindres victoires? — & quelle facilité pour lors d'observer de plus près un *Mal* qu'on redoute trop, & de remédier avec confiance à tous les Accidens divers qui en varient la Marche!

Il est vrai que pour écarter toute erreur, l'*Expérience* doit préluder, afin de ne point se laisser séduire par une *Analogie*, qui pourroit être trompeuse. Mais qui seront les deux *Premiers* qui voudront, l'un subir, l'autre pratiquer l'*Inoculation de la Peste*? — — Lorsqu'elle multipliera ses meurtres, que le *Gouvernement* accorde un *Criminel* sain; qui étant condamné à mort, se livrera sans doute avec plaisir à cette épreuve en échange de sa vie (h)! — — Quant à l'*Opérateur*, je ne crois pas que parmi les *Médecins* & les *Chirurgiens*, il ne se trouvera aucun de ces Amis de l'*Humanité*, qui négligera une si belle Occasion de la servir en immortalisant son Nom. J'ose me flatter de prendre sur moi d'*inoculer* un tel *Volontaire*, si jamais je soigne encore des *Pestiférés*. J'en avais déjà conçu le dessein dans l'*Hôpital* du Monastere *Ougré-schinsky*; & j'avais proposé aux *Infirmiers*, jusqu'alors intacts, de leur insinuer dans les *Veines* le *Venin* pestilentiel & de l'adoucir à la faveur de cette *Opération*: mais la hardiesse du *Projet*, sa nouveauté, les préjugés du *Peuple* relativement à

(h) Voyez ci-dessous dans la Description de trois Poudres Fumigatives Antipestilentielles Note m.

l'Épidémie qui les affligeait (*i*); d'autres Obstacles encore s'opposèrent à mes desirs; & il fallut y renoncer.

§. IV.

Deux événemens heureux me firent naître l'idée de cette *Opération* d'après les conjectures que j'en tirai, & les raisonnemens qui s'en suivirent; c'est la prompte Guérison de Mr. le Médecin *Pogorétsky* (*k*) & la mienne.

Dans les *Hôpitaux*, où je m'étais renfermé, j'étais souvent obligé de faire différentes *Opérations* sur les Pestiférés; & sur-tout j'incisais souvent des *Bubons* pestilentiels, lorsqu'ils avaient acquis le degré de *Maturité* nécessaire. En les pressant, je ne pouvais éviter de salir mes doigts du *Pus* qui en découlait: & malgré que je nettoysse mon *Bistouri* ou *Lancette* avec toutes les précautions possibles, comme j'en avais besoin à chaque instant, je les portais toujours sur moi dans ma *Troussé*; dès lors il sera aisé de convenir non-seulement que je maniais souvent du *Venin* pestilentiel, mais que j'en avais continuellement dans mes *Poches*. Aussi éprouvai-je comme tant d'autres les attaques de la *Peste*: mais avec quelle facilité je les supportai! tandis que tous les *Sous-Chirurgiens* & autres qui servaient les *Malades*, étant avec moi dans les *Hôpitaux*, succomberent pour la plupart après avoir enduré les Maux les plus affreux — — Cependant ils étaient du même Age que moi,

(*i*) Voyez dans la Première Partie de *Mon Mémoire* sur la Peste de *Moscou* le XXVI. §. Note *c* & *d*.

(*k*) Voyez *C.* de MERTENS *Observat. Medic. de Febr. Putridis, de Peste, &c.* p. 95.

jouissaient de la même fanté, avaient à-peu-près le même tempérament: Nous observions le même Régime, nous respirions le même Air — — Pourquoi donc cette différence d'Accidens qui leur devint aussi funeste qu'heureuse pour moi? n'est-il pas à présumer que le *Virus* pestilentiel qui s'était glissé dans leurs humeurs, était d'une autre nature, ou du moins plus vénéneux, que celui que j'avais reçu? & ne puis-je pas penser que trempant mes *Doigts* dans un *Venin* adouci par le *Pus* louable qui l'enveloppait, ou portant sur moi des *Instrumens* qui avaient été plongés dans le même *Pus*, j'avais subi une espece d'*Inoculation*? au lieu que mes *Aides*, appliquant des *Cataplâmes*, où leurs Mains sur des dépôts à demi formés, dont le *Virus* n'était point encore civilisé, s'exposaient témérairement à toute la fureur d'un ennemi qui le fit périr.

Mr. *Pogorétsky* releva de sa Maladie aussi promptement que *Moi*: il l'avait gagnée dans un *Hôpital* où il soignait les *Pestiférés* (l), & dans un temps où la *Peste* était sur le Degré de son *Déclin*: en sorte qu'il fut attaqué le seul de tous ceux qui y administraient les Secours de l'Art avec lui. Il était naturel que le *Venin* de la Contagion n'était plus alors d'une aussi grande Putridité, ni d'une Volatilité aussi pénétrante (m), il essuyât des *Symptômes* moins violents: mais la maniere, dont il le reçut, ne devait-elle pas encore les adoucir? — En effet l'*Appareil* d'une Plaie pestilentielle se trouva attaché durant quelques heures à un

(l) Voyez dans la Première Partie de *Mon Mémoire* sur la Peste de Moscou le XXX. §.

(m) Voyez dans le même *Mémoire* le V. §. de la Seconde Partie N°. III.

talon de ses fouliers ; & c'est cet *Appareil*, qui lui communiqua son Mal, ainsi qu'il en fit le *rapport* à la Commission contre la Peste. Or cet *Appareil* contenait sans doute du *Pus* avec le *Virus* ; par conséquent un *Virus* mélangé, enveloppé & à demi éteint ou presque dénaturé : que pouvait-il désormais y avoir à craindre pour Mr. *Pogorétsky*, après cette espèce d'*Inoculation* ? & comme moi, ne devait-il pas échapper avec aisance aux dangers qui en avaient fait périr tant d'autres ?

Jugeons-en par comparaison ; & en conséquence jettons un coup-d'œil rapide sur l'*Inoculation* de la Petite Vérole : dès qu'elle a été introduite en *Sibérie* dans les Gouvernemens dont j'ai parlé plus haut, la Mort a arrêté ses pas, les ravages ont cessé, & ces Peuples, qui périssaient à milliers, ont pu supporter le Mal à tout Age, comme les petits *Enfans* dans les autres Climats. A quoi, je vous prie, attribuer un changement aussi salutaire & dont tant de contrées différentes avaient déjà été témoins ? le *Pus* qui enveloppe le *Virus* variolique dans la *Pustule* qu'on a choisi par préférence, ne doit-il pas être regardé comme une enveloppe unguineuse qui l'empêche d'exciter lors de l'*Inoculation*, un Orgasme aussi violent que, lorsqu'il s'insinue sous sa forme subtile & avec toute l'énergie de son Stimulus ?

Or si ce *Pus* prévient tant de suites funestes, quand la *Petite Vérole* est sur le point de dépeupler Notre *Sibérie* ; aura-t-il moins de vertu quand la *Peste* cause ailleurs les mêmes Ravages ? sur-tout si l'*Inoculateur* fait le choisir à propos ? qu'il l'exprime dans ces momens effrayants de ces *Bubons* parfaitement murs, d'où il ne découle sous l'*Instrument* qu'une Matière Blanche, liée, douce, sans odeur, en un mot louable ; toute l'*Analogie* est

pour lui, & si la nature sous des apparences aussi semblables n'en impose point à un Médecin, qui raisonne ses Opérations; l'Expérience doit avec le succès justifier sa hardiesse & son zèle pour l'Humanité.

§. V.

Cependant comme ce succès prémédité me paraît tenir à cette dernière Condition plus qu'on ne pense; il ne fera pas hors de propos d'entrer dans un plus grand détail & de développer mes raisons relativement au choix du *Bubon*, qui doit fournir la matiere de notre *Inoculation*.

Si ce *Bubon* n'était pas encore en *Maturité* (n), si même il en était éloigné, le *Virus* serait à juste titre censé trop près de son *Origine*; il posséderait encore cette *Acrimonia*, cette virulence que la nature doit dompter peu-à-peu en le préparant & en l'amalgamant pour ainsi dire avec des Matieres bénignes, qui écartent tous les *Symptômes* antérieurs. Quand l'*Orgasme* des solides est à son plus haut point; quand la *circulation* est trop impétueuse, que penser du *Virus*, qui précipite ce torrent & met dans un jeu forcé toute la *Machine*? — — fera-t-il d'une *Nature* plus bénigne dans un *Bubon* qui s'irrite, devient douloureux, s'enflamme &c. que lorsque tous ces *Accidens* qu'il causait, se terminent à une *Abscession*, qui ramene le calme & enchaîne son *Stimulus*? — — — il faut donc ne jamais se servir, pour l'*Inoculation* du Pus d'un *Bubon* prématuré; & ce n'est que par cette sage précaution qu'on garantira les *Inoculés* de ces

Symptômes

(n) Voyez dans le même Mémoire le VII. §. de la Seconde Partie.

Sym
com
au
M
obli
Cha
Cha
la F
ves
liqu
Pus
Ma
E
thoa
en
fuit
Ma
fou
la
ptón
Sig
mèr
jud
Ma
plu
la n
pas
les
tre
qui
ent
(
ctio
le

Symptômes dangereux & de ces *Signes* externes compliqués, qui font périr tant de Malheureux au plus fort de la *Peste*.

Mêmes égards doivent être observés, si on est obligé de faire cette *Opération* en prenant le Pus d'un *Charbon*, c'est-à-dire, qu'on doit tirer ce Pus d'un *Charbon*, dont la *Suppuration* est louable, & dont la Partie *gangréneuse* est déjà séparée des *Chairs* vives: (o) avant ces circonstances il en fuinte une *liqueur* acre, ou, si vous voulez, une espece de Pus ichoreux, qui ne pourrait qu'envénimer une *Maladie*, qui ne l'est déjà que trop par elle-même,

En suivant au contraire avec exactitude la *Méthode*, que j'indique, il y a toute apparence qu'on en diminuerait considérablement les dangers & les suites. L'*Inoculateur* attentif, sûr de l'espece de *Maladie* qui va naître, & qu'il connaissait déjà sous un autre aspect, en examinera soigneusement la *Marche*; il en développera par avance les *Symptômes* à l'*Inoculé*, comme aussi il lui prédira les *Signes* externes qui se déclareront; il en fixera même, pour ainsi dire, les *Epoques*: le *Pronostic* judicieux du *Médecin* rassurera l'Âme timide du *Malade*; tout se passera de part & d'autre dans la plus grande sécurité: celui-ci ne redoutera point la main de l'Homme de l'Art que son Mal justifie pas-à-pas; & l'Homme de l'Art ne craindra point les suites des accidens qu'il s'attendait à combattre: Quelle source de Gloire pour l'*Inoculateur*, qui le Premier aura eu l'Âme assez ferme pour enrichir la *Médecine* d'une découverte aussi hardie,

(o) Voyez dans Ma Lettre sur les Expériences des Frictions Glaciales pour la Guérison de la Peste &c. Pag. 49. le 19 & 20 jour.

que salutaire ! Quelle douce satisfaction pour un *Criminel* sensible, (& il en est plus d'un !) de donner à sa *Patrie* l'exemple d'un Héroïsme volontaire qui le porte à sacrifier noblement pour l'Humanité entière des jours qu'il aurait avilis sur l'échaffaud ! (p) l'honneur perdu qui vient de nouveau sourire à son sacrifice, peut-il l'accueillir d'une récompense trop flatteuse ?

§. VI.

Les *Conditions* que je viens de prescrire ne sont pas les seules indispensables pour assurer le succès de notre *Inoculation* ; il est aussi divers *Préparatifs* qui ne peuvent qu'avoir sur cet *Objet* la plus merveilleuse influence, & pourquoi n'opéraient-ils point, lors de l'*Inoculation de la Peste*, des effets aussi avantageux, que lorsqu'on pratique celle de la *Petite Vérole* ? l'*Analogie* est toute en ma faveur.

Dès que quelqu'un est décidé d'entrer dans l'endroit, où il sera *inoculé*, il se mettra dans un *Bain* d'eau tiède, ou se lavera tout le corps de la même eau, afin d'assouplir la *Peau*, & d'en tenir les *Pores* ouverts. Cette *Opération* doit se continuer après l'*Inoculation* même, jusqu'à ce que les *Symptômes* de la *Peste* se déclareront.

Les *Bains* seront accompagnés d'un Bon *Vomitif* & de quelques *Potions Laxatives*, qu'on renouvellera de temps à autre pour débarrasser l'*Estomac* & le *Canal* intestinal de la *Saburre visqueuse* qui peut en tapisser les *Parois*.

Le *Régime*, qu'on doit observer strictement, n'admettra pour toute nourriture, que des *Potages légers*, toujours un peu aigrelets, autant que faire se pourra, & des *compotes* de fruits de la

(p) Voyez ci-dessous dans la Description de trois *Poudres Fumigatives Antipestilentiellles* Note m.

même nature. La viande doit être inexorablement bannie de la table de l'*Inoculé*, qui doit aussi avoir la sobriété en partage.

S'il est d'une complexion sanguine, & qu'une trop grande Pléthore prépare au *Virus* des Stagnations qui hâteraient le développement de la Putridité; la *Saignée* sera pour lors mise en usage, & les vaisseaux feront desemplis jusqu'au point de souplesse qui prévient les stases & les engorgemens.

L'Age seul du *Malade* devient ici pour l'*Inoculateur* une source intarissable de réflexions. La *Petite Vérole* attaque ordinairement les *Enfans*, & ce sont eux qu'on inocule ordinairement; cependant dans ce *Siecle* éclairé, l'on est parvenu à des connaissances assez développées sur la marche de cette *Maladie* pour pouvoir inoculer les *Personnes* d'un certain Age, (q). Mais ce sont celles-ci que la *Peste* attaque pour l'ordinaire; & c'est chez elles que l'énergie des *Symptômes* morbifiques se montre avec plus de danger. Puisse l'*Observateur* attentif les apprécier & les combattre! il enrichira l'*Art* de guérir d'un nouveau *Trésor* de lumières, utile au Genre humain, & dont l'Europe éclairée lui sera infiniment redevable.

§. VII.

Une nouvelle *Question* se présente; de quelle manière doit-on inoculer la *Peste*? doit-on prendre le *Pus* du Bubon, que j'ai choisi, sur la pointe d'une *Lancette* & l'insérer sous l'Épiderme, comme dans l'*Inoculation* récente de la *Petite Vérole*? doit-on au contraire remonter à l'ancienne *Méthode*, c'est-à-dire, imbiber un *Fil* de soie du *Pus* dont il s'agit, & moyennant un *Appareil* ap-

(q) Voyez ci-dessus Pag. 7.

pliquer ce *Fil* à demeure sur l'endroit destiné à l'*Infertion* du *Virus*? — il y a plus encore: comme la *Peste* au commencement de son *Invasion* & vers son *Déclin*, ne paraît détonner que sur le *Système* glanduleux, où ses *Signes* se développent ordinairement, ne conviendra-t-il pas d'*inoculer* sur la Région des Glandes, de Préférence aux autres parties du corps, sur lesquelles on *inocule* la Petite Vérole?

Pour résoudre cette double *Question* d'une manière satisfaisante, il suffit de se rappeler la *Définition* que j'ai donnée de la *Peste*, & la manière dont nous avons été atteints de la Contagion Mr. *Pogorétsky* & Moi. En effet si la *Peste* est une Maladie putride & contagieuse, comme on ne peut en douter; si son *Infection* se propage & se multiplie par le *Contact*; je dis plus, si à la faveur d'un *Contact* quelconque le *Virus* s'insinue dans nos Humeurs par toute l'habitude du corps; qu'importe la manière de l'*inoculer*? & la Méthode qu'on observe pour l'*Infertion* du Pus variolique ne doit-elle pas être aussi favorable, que tout autre? c'est au Premier qui fera cette *Opération* à faire d'heureuses tentatives, qui acheveront d'éclaircir ces doutes auxquels je ne mets aucune importance. S'il m'est permis toute-fois de donner mon avis, je crois les *Incisions* très-inutiles: & quand l'expérience justifie deux espèces d'*Inoculation* faites l'une par un *Appareil* au talon, l'autre par des *Doigts* sales dans du Pus, ou par les approches d'*Instrumens* empestés qu'on portait dans une *Troussè*; toute voie paraît assez perméable au *Venin* de la *Peste*.

Il suffira donc de prendre du *Pus* d'un *Bubon* en parfaite maturité, comme je l'ai conseillé plus haut: ce *Pus*, qui contient un *Virus* rappetifié,

pour ainsi dire, par nombre de filieres à travers lesquelles il a tant de fois passé, fera posté sur de la *Charpie*: on appliquera cette *Charpie* ainsi impregnée sur la région du corps destinée à l'*Inoculation* de la Petite Vérole, je veux dire, le *Bras*, ou tout autre endroit convenable; & on l'y maintiendra, moyennant un *Appareil* approprié jusqu'au moment où les *Symptômes* de la Peste s'annonceront: voilà tout le Mystere. Toute autre *Méthode* plus compliquée n'est faite, que pour en imposer au Peuple par les dehors de l'Empirisme, & finit par avilir les Gens de l'Art aux yeux des Sages.

§. VIII.

L'*Appareil* doit être levé à la premiere apparition des *Symptômes*. C'est ici que doit commencer pour l'*Inoculateur* la chaine des réflexions & des soins auxquels il doit se livrer; point de *Symptôme* auquel il ne faille aider ou remédier selon les règles préscrites tout au long dans *Mon Mémoire* sur la Peste de Moscou (r); c'est-à-dire, que, sans oublier la cause & le fond de la *Maladie*, il faut suivre les *Indications*, ou les Besoins de la Nature, & donner au *Malade* des secours appropriés aux *Symptômes*, qui se déclarent: P. Ex. l'*Emétique*, si les envies de vomir l'assaillent; les *Épithèmes*, les *Épicarpes* & les *Épispassiques*, si les douleurs de tête le tourmentent; les *Infusions* légèrement fudorifiques, si la transpiration tend à le soula-

(r) Voyez dans la Seconde Partie de ce *Mémoire* le XII §. & dans Ma Lettre sur les Exper. des Fric. Glacial. pour la Guérison de la Peste &c. Premiere, Seconde & Troisieme *Observation*.

ger; les *Lotions* avec de l'eau tiède & modérément acidulée, si la sécheresse de la *Peau* le brûle; le *Quinquina* en substance, si la *Putridité* développe son infection; enfin si une faiblesse extraordinaire paraissait atterrer toutes ses forces, ce serait le cas d'employer les *Frictions Glaciales* (s) dont j'ai donné dans Ma *Lettre* sur les Expériences de Frict. &c. la *Description*, avec les succès qui les ont suivies. Et lorsque les *Signes* externes se déclarent à l'habitude du corps, il naît pour lors encore une nouvelle source de moyens curatifs pour l'*Opérateur*. Si c'est un *Bubon*, il doit chercher à le faire parvenir à une parfaite maturité, en appliquant dessus un *Cataplême* maturatif & un *Emplâtre* de la même Nature, puis en faire l'*Incision* à temps, & le conduire jusqu'à parfaite *Cicatrice* en le détergeant selon les règles de l'Art. Si c'est un *Charbon* qui se présente; le *Cataplême* antiseptique d'abord, & ensuite suppuratif, aidera la Nature à séparer le mort du vif, & à conduire par un dégorgeement suppuratoire la *Plaie* à une cicatrisation complète.

Et qu'on ne croie pas que les *Conditions*, que je viens de prescrire, soient inutiles pour la Guérison de l'*Inoculé*; sans leur observation l'*Inoculé* ferait mal-à-propos censé avoir surmonté la *Maladie*: le *Virus* resté dans le sang, ferait à coup sûr reconnaître le Mal qu'on prendrait à tort pour une seconde attaque de la *Contagion*: Opinion populaire, qui confond la rechûte d'une *Maladie* avec sa multiplicité; & qui n'a que trop fait dire à Notre AUTEUR, (t) même le plus accrédité, que la mè-

(s) Antipestilentielle CATHARINÆ II. Voyez dans la Seconde Partie de Mon *Mémoire* sur la Peste de Moscou le XIII §. Note G.

(t) Voyez ci-dessus. Pag. 9. Note b.

me Personne pouvait être affaillie de la *Peste* plusieurs fois dans le *Cours* d'invasion d'une seule & unique *Épidémie*!

Qu'il me soit permis de me citer en Exemple pour achever de détruire cette *Opinion*. L'aveu que je vais faire lui paraîtra d'abord favorable; car il est vrai, que j'ai moi-même éprouvé trois attaques de la *Peste*: mais qu'on considère ce qu'il m'était arrivé à la *Première* & à la *Seconde* attaque, & qu'on statue sur la vérité. En effet l'un & l'autre fois le *Bubon* que je portais, bien loin de se terminer par la *Suppuration*, n'avait fait que disparaître sous une *Résolution* trompeuse qui Pavait fait uniquement changer de Place: mes humeurs furent de nouveau infectées par la *Resorbation*, & comme le *Virus* répompé ne se dégorgea pas complètement & à la *Seconde* Récidive, puisqu'on mon *Bubon* n'a pas été suppuré, c'est pourquoi j'éprouvai encore une *troisième* attaque (u).

Lors donc qu'il arrivera à un *Inoculé* quelque *Signe* externe, & qui n'aura pas été traité selon ma *Méthode*; si la *Peste* vient à rechûter, il ne faut rien conclure contre l'*Opération* qu'il aura faite: elle n'en fera pas moins utile au Genre humain, quoiqu'un *Individu*, n'en ait pas recueilli les fruits précieux pour n'avoir pas pu se soumettre à des *Conditions* prescrites & indispensables.

§. IX.

Les idées que je viens de proposer sur l'*Inoculation de la Peste*, ont le mérite de la Nouveauté sans doute; mais auront-elles le don de plaire

(u) Voyez dans la *Première* Partie de Mon *Mémoire* sur la *Peste* de *Moscou* le *XXI* §. & dans la *Seconde* le *IX*.

aux *Savans* qui les liront? Persuadé, comme je le suis, que leurs yeux agréent plutôt une *Matière* Nouvelle, lorsqu'elle est exposée avec cette simplicité qui la fait saillir, que lorsqu'elle est étouffée sous les fleurs de l'Éloquence; j'ai paré celle-ci du Style le plus modeste pour la présenter dans leurs *Sanctuaires*: Puissent-ils la voir avec plaisir, & en approuvant mes Raisons, daigner les affermir par leurs vastes Génies!

Il n'en est aucun parmi eux, je le crois, qui regarde mon *Projet* plus propre à engendrer la *Peste* qu'à la déraciner; puisque je n'en conseille point l'*Exécution* dans un temps où le genre humain serait à l'abri de ses Ravages. Ce n'est que sous les coups de cet horrible *Fléau* qu'il faut, selon moi, *inoculer*. Cette Opération serait-elle alors moins favorable à l'espèce, qu'elle le fut autrefois en *Sibérie* (v), lorsqu'une *Épidémie* cruelle en moissonnait les Habitans. Le *Virus* de cette *Épidémie* adouci par elle, changea totalement de *Caractère* (w), si nous ajoutons foi aux Monumens de l'Art: aurait-elle moins de vertu pour dénaturer celui de la *Peste*? j'aime à penser le contraire; & cette douce *Espérance* me flatte d'autant plus, qu'attaqué de cette horrible Maladie à trois reprises différentes, il me semble à moi-même que la *Providence* m'a conservé les jours pour lui ravir par la fuite ses victimes.

F I N.

(v) Voyez ci-dessus Pag. 7.

(w) Voyez ci-dessus Pag. 15.



DÉSCRIPTION

DE TROIS

Poudres Fumigatives Antipestilentielles, inventées à Moscou par la Commission contre la Peste ().*

COMME il est bon de prendre, après toute Maladie contagieuse, des *Précautions* sages, qui en écartent la rechute, & comme l'*Inoculation de la Peste*, en adoucissant son Venin, pourrait néanmoins, par les mêmes Moyens, que la *Peste* elle-même, faire renaître le Mal que nous voulons combattre, je crois qu'il ferait très-à-propos d'ajouter à ce *Mémoire* quelque petite *Description* sur l'usage de Trois *Poudres Fumigatives Antipestilentielles* inventées à Moscou (a), & qui y ont été employées avec beaucoup de succès, pour purifier en général toutes les choses infectées du *Vénin* pestilentiel. *Poudres*, qui pouvaient être employées avec la même efficacité pour en détruire le *Vénin* dans chaque Ville, où la *Peste* faisait ses ravages.

Personne n'ignore qu'en *Moldavie*, en *Valachie*, ainsi que dans les Provinces intérieures de la *Turquie*, la *Peste* est comme endémique; à quoi doit-

(*) La *Description* de ces poudres est tirée de Mon *Mémoire* qui va paraître sur la *Peste* qui en 1771. ravagea l'Empire de Russie & sur-tout Moscou la Capitale.

(a) Voyez *Mémoire* ou la *Description* de la *Peste* qui a régné dans l'Empire de Russie & sur-tout à Moscou &c. Pag. 124. N^o. 3.

elle ce regne constant? & ne se promene-t-elle pas sans cesse d'une Ville à l'autre, faute de prendre des *Précautions* nécessaires pour nettoyer les Maisons, les Hardes &c. imprégnées de son *Vénin*? Catastrophe funeste à l'espece, & qui se renouvelerait dans nos Contrées *Européennes*, comme dans les Gouvernemens de l'*Asie*, si l'on n'employait des *Préservatifs* nécessaires & capables de détruire jusqu'au moindre Germe de la *Contagion* Pestilentielle.

Toutes ces *Précautions* sont très-nécessaires, de nettoyer les choses infectées du *Vénin* pestilentiel; & c'est faute de tels *Préservatifs*, que la *Peste* a fait dans le *Siecle* passé tant de dégats dans l'*Europe* & sur-tout à *Moscou* (b), ainsi que dans toutes autres *Villes* de cet Empire. Ces tristes ravages serviront à jamais d'exemple & nous doivent engager indispensablement à reconnaître ces *Préservatifs*, dans chaque *Ville* empestée, sur-tout dans les *Villes* aussi grandes (c), aussi peuplées (d) que *Moscou*, d'une nécessité absolue.

Et pourquoi croirait-on qu'il n'y aurait pas de *Préservatifs* assez efficaces pour opérer cette Destruction? Qu'on considère encore la même *Peste* qui affligea l'Empire de *Russie* au *XVII* *Siecle* & qu'on la compare à celle du *XVIII*: la *Premiere* exerça ses fureurs plusieurs années, comme l'on peut voir par la Lettre écrite de *Moscou* au *Tsar ALEXIS MICHAÏLOWITZ* (e) lorsque *S. M.* affliega

(b) Voyez dans la *Premiere* Partie de *Mon Mémoire* sur la *Peste* de *Moscou* le II §.

(c) Voyez au même endroit le *XXII* §. Note n.

(d) Voyez au même endroit le *XIII* §. Note y.

(e) Voyez au même endroit le II §.

la Ville de *Smolensk* (*); la raison en est bien simple: c'est qu'on ne connaissait dans ce temps aucune *Méthode* pour anéantir le *Virus* qui la reproduisait: mais il n'en fut pas de même dans le temps des derniers ravages que la *Peste* fit: Les Temples (f) les Palais, les Monasteres, les Hôpitaux, les Hôtels, les Maisons des Particuliers (g), ce que ces lieux renfermaient de Meubles & de Vêtemens sans distinction du Profane & du Sacré, les Murs même, tout fut soumis à l'action de la *Purification*; & le succès justifia l'entreprise de la *Commission contre la Peste* (h) par la cessation entière du Mal qu'elle s'efforçait d'anéantir.

(*) Voyez dans le Dictionnaire Géographique Russe de M^{rs}. POLOUNIN & MÜLLER, Très-Célebres Historiographes de Notre Empire. Pag. 364.

(f) On peut voir dans le *Mémoire* ou la *Description* de la *Peste* qui a ravagé l'Empire de Russie & sur-tout Moscou, &c. Pag. 132. Que dans le temps que la *Peste* régna dans cette Ville, on y ferma par ordre du St. Synode, 117, *Eglises*, parce qu'y ont été morts tous les *Prêtres* & autres *Ecclesiastiques*. Preuve, combien de *Prêtres* y ont péri innocemment, puisque, pendant un si terrible *Fléau* chaque *Chrétien* s'empresait à se confesser, communier &c. & que les *Prêtres* ne sachant aucun *Moyen* comment il fallait qu'ils se préservassent de cette *Contagion*, font encore beaucoup pis en faisant par *Dévotion* très-souvent des *Processions* avec des Images &c. ce qu'on ne doit jamais faire; ils périssaient innocemment eux-mêmes par cet excès de *Dévotion*, & donnaient occasion par-là à une infinité d'autres *Personnes* de s'empester par la trop grande foule; où elles se trouvaient durant ces *Processions*. Dans la Troisième Partie de mon *Mémoire*, je m'exprime plus amplement sur ce sujet.

(g) Voyez ci-dessous Note x.

(h) Voyez *Mémoire* ou la *Description* de la *Peste* qui a ravagé l'Empire de Russie & sur-tout Moscou &c. Pag. 100 C. de MERTENS, Observat. Medic. de Febr. Putrid. de

Lorsqu'elle inventa ce salutaire *Préservatif*: elle en avoit un exemple sous les yeux, c'était le *Vinaigre des Quatre Voleurs*, si utile aux Habitans de *Marseille* (i), lorsque la *Peste* faillit de dépeupler entièrement cette grande Ville: les *Poudres* qu'on inventa à *Moscou* la Capitale, étaient encore toutes nouvelles, lorsque je fus chargé de faire les *Premieres Expériences* dans une *Maison* près l'*Hôpital* du Monastere *Symonowsky* (k), où je m'étais renfermé pour soigner les *Pestiférés*, avant que je fusse *Membre* de la dite *Commillion*. La *Maniere*, dont je m'y pris, peut être suivie, lorsqu'on aura besoin d'user de ces *Trois Poudres*, & procurer les mêmes avantages qu'on avoit eu à *Moscou* après mes *Expériences*.

Je me procurai dans cet *Hôpital* assez d'habits pour revêtir totalement *Sept* Personnes; j'avais eu soin qu'ils fussent de différentes *Matières*; c'étaient des *Habits* de *Pelleterie*, de *Laine*, de *Coton*, de *Soie*, de *Fil*; ils avoient amplement servi aux *Pestiférés* avant & après leur mort; & étaient imprégnés de *Sucur*, de *Pus* & des *Matières* ichoreuses, qui suintaient des *Plaies* (l); *Signes* ca-

Peste, &c. Pag. 89. & dans la *Premiere Partie* de Mon *Mémoire* sur la *Peste* de *Moscou* le *XXIX* §.

(i) Dans cette Ville un *Vaisseau* venant de *Scio* en 1720 y apporta la *Peste* qui fit de grands ravages. Mais quant à la *Peste* de *Moscou*, on prétend qu'elle fut apportée avec de la *Laine* de la *Turquie*; cependant il était impossible pour lors de découvrir sa juste origine, quoiqu'on fait qu'elle avoit commencé ses premiers ravages dans une *Fabrique*. Voyez dans la *Premiere Partie* de Mon *Mémoire* sur la *Peste* de *Moscou* le *XXV* §.

(k) Voyez *Mémoire* ou la *Description* de la *Peste* qui a régné dans l'*Empire* de *Russie* & sur-tout à *Moscou* &c. Pag. 124. N^o. 3.

(l) Voyez au même endroit.

ractéristiques de la *Maladie*; je les fis transporter dans la *Maison* voisine, dont je viens de parler, où la *Peste* n'avait laissé que les *Murailles*; tous ceux qui l'habitaient en étaient morts. On étendit des *Cordeaux* dans un appartement convenable à ce sujet, & dont je fis fermer les *Fenêtres*, les *Portes*, les *Tuyaux* des cheminées, en un mot toutes les *avenues* par où l'*Air* pouvait s'insinuer: & les *Habits* une fois suspendus, la *Poudre Fumigative* N°. I. fut employée sous mes Ordres pendant *Quatre* jours à *Deux* reprises différentes. Après ces *Huit* Fumigations, je fis ouvrir *Portes* & *Fenêtres*, exposant le tout à l'*Air* libre durant *Six* jours; terme auquel on m'amena par Ordre du Gouvernement *Sept* Criminels (*m*), qui se revêtirent de ces *Habits*, jusqu'à la Chemise même: ils restèrent dans la *Maison*, dont je parle, 16 jours consécutifs, sans qu'aucun éprouvât la moindre atteinte de la *Maladie*. Mon *Rapport* fait à la Commission contre la *Peste*, les *Membres* (*n*) se rassemblèrent pour les visiter, & virent tous avec étonnement, ce que je leur avais communiqué. Cependant, pour une plus grande sûreté, l'Assemblée des *Membres* jugea à propos de les faire passer dans une autre *Maison*, revetus néanmoins des mêmes *Habits*; & comme, 15 jours s'écoulerent encore sans les moindres Vestiges du Mal, le *Gou-*

(*m*) Ces sept *Criminels* ont consenti de leur propre mouvement de courir le risque de perdre la vie, à condition qu'ils obtiendraient le Pardon de leurs crimes. Preuve qu'on peut trouver parmi eux quelqu'un qui consentira aussi à se faire *inoculer de la Peste*; ou si on n'en trouve pas, on pourra en trouver d'autres moyennant une grande somme d'argent ou quelque autre récompense.

(*n*) Voyez dans la Première Partie de Mon *Mémoire* sur la *Peste* de *Moscou* le XXIX §. & ci-dessus Note *h*.

vernement, après avoir fait passer leurs *Quarantaines* ordinaires, leur donna la liberté & les admit au nombre des *Citoyens* sans crainte d'aucune fuite fâcheuse.

C'est ainsi que la *Commission contre la Peste* ayant fait premièrement toutes ces *Épreuves*, avait déjà reconnu & publié que ces *Poudres* sont très-merveilleuses, & leur efficacité fut ensuite constatée par tant de succès, que je me hâte de les transcrire, avec la *Méthode* de s'en servir, que précrivit encore la dite *Commission* pour compléter son heureux Ouvrage.

N^o. I.

Poudre Fumigative Antipestilentielle, forte (o),
℞ des Feuilles de Genievre, hachées très-menu,
 de la Raclure de Bois de Gayac,
 des Baies de Genievre, concassées,
 du Son de Froment, aa. ℞. vi.
 du Nitre crud réduit en poudre ℞. viii.
 du Soufre à Canon pulvérisé. ℞. vi.
 de la Myrrhe ℞. ij.

Qu'on mêle le tout, & qu'on en fasse une *Poudre Fumigative* suivant les Regles de l'Art.

Comme cette *Poudre* contient dans sa composition une grande quantité de *Nitre* crud & de *Soufre*,

(o) Pulvis Fumalis Antipestientialis fortis.

℞. Folior. Juniper. minutiss. incisor.

Rassuræ Ligni Quajaci.

Baccarum Juniperi.

Furfurum Triticum aa. libr. vj.

Nitri crudi pulverisat. libr. viij.

Sulph. citrini pulverisat. libr. vj.

Myrrhæ libr. ij.

M. & F. S. artem Pulvis Fumalis.

c'est pour cette raison qu'on l'appelle *Poudre Fumigative Antipestilentielle, Forte*, elle était destinée à nettoyer l'intérieur des Maisons, les lieux où l'on avait formé des dépôts de *Pestiférés*, les Habitemens quelconques qui avaient recouvert quelque temps les Malades ou les Morts, de quelque nature qu'ils fussent, pourvu que la couleur n'en fut point trop délicate.

N^o. II.

Poudre Fumigative Antipestilentielle, Foible (P).

℞. Des Sommités d'Arbrotanum, hachées très-menu, ℥. v.

des Feuilles de Genievre, hachées de même ℥. iv.

des Baies de Genievre, concassées ℥. iij.

du Nitre crud réduit en poudre ℥. iv.

du Soufre à Canon pulvérisé . . ℥. ii ℥.

de la Myrrhe ℥. i ℥.

Qu'on mêle le tout, & qu'on en fasse une *Poudre Fumigative* suivant les Regles de l'Art.

Cette Poudre contient aussi du *Nitre* crud & du *Soufre*: mais comme la *Quantité* en est moins grande que dans la *Première*; c'est pour cela qu'on l'appelle *Faible*, comparativement. Elle servait aux mêmes usages, avec cette différence néanmoins, qu'on l'adaptait de préférence aux vêtements d'une couleur délicate & aux meubles, qu'on croyait moins imprégnées du *Venin* Pestilentiel.

(P) Pulvis Fumalis Antipestilentialis Mitis.

℞. Herbæ Abrotan. minutiss. sciss. libr. v.

Folior. Juniper. minutiss. incisor. libr. iv.

Baccarum Juniper. contusar. libr. iij.

Nitr. crud. pulverisat. . libr. iv.

Sulphur. citrini pulverisat. libr. ii ℥.

Myrrhæ libr. i ℥.

M. & F. S. Artem *Pulvis Fumalis*.

aines
t au
suite

yant
déjà
mer-
tatée
tran-
pré-
etter

),
enu,

ii.

oudre
posi-
ufre,



N^o. III.

Poudre Fumigative Antipestilentielle, odori-
fèrante (q).

- ℞. des Racines de Calamus Aromat. hachées lb. iiij;
 d'Encens lb. ij.
 de Succin lb. j.
 de Storax
 de Fleurs de Roses aa. lb. β.
 de la Myrrhe lb. j.
 de Nitre crud réduit en poudre . lb. iβ.
 de Soufre à Canon pulvérisé . . lb. β.

Qu'on mêle le tout, & qu'on en fasse une *Pou-
dre Fumigative* suivant les Règles de l'Art.

Il n'y a dans cette dernière qu'une petite *Quan-
tité de Nitre crud & de Soufre*; ce sont les *Ingré-
diens* odoriférants qui sur-abondent; raison de sa
Dénomination. Son usage était destiné aux *Étof-
fes*; dont les couleurs étaient les plus délicates, ou
à celles sur lesquelles on avait quelque doute seu-
lement qu'elles fussent imbues du *Virus Pestilentiel*.
On l'employait aussi pour parfumer agréablement
l'Intérieur des *Maisons* (r) ne pouvant gêner au-
cun ameublement, ni nuire à la *Poitrine*.

- (q) Pulvis Fumalis Antipestientialis Odoratus.
 ℞. Rad. Calam. Aromat. incif. libr. iiij.
 Olibani libr. ij.
 Succini libr. j.
 Styracis
 Flor. Rosar. aa. libr. β.
 Myrrhæ libr. j.
 Nitri crud. Pulverifat. libr. iβ.
 Sulphur. Citrin. Pulverifat. libr. β.

M. & F. S. Ar. *Pulvis Fumalis*.

(r) Il faut savoir que sitôt que ces trois *Poudres* furent
publiées à *Moscon*, premièrement par un *Edit* particulier,

La Méthode de se servir de ces Poudres est des plus simples; je vais la décrire telle que l'avait prescrite la *Commission contre la Peste*. On commençait par fermer les Fenêtres & les Portes de l'Appartement qu'on voulait parfumer; on bouchait ensuite jusqu'aux moindres Fentes, qui pouvaient donner accès à l'Air: si c'était des Linges ou des Habits qu'on voulût purifier du Virus Pestilentiel; on étendait des Cordeaux dans cet Appartement, sur lesquels on exposait le tout; on mettait aux Quatre coins des réchaux remplis de charbons ardens: ou un au centre, si l'appartement n'était pas grand; & le Parfumeur (s) revêtu d'une grande Rodingote, Surtout, de toile cirée (t) & bien soigneux de se garantir du Contact, versait sur ces Charbons une assez grande quantité de Poudre pour exciter

le Peuple les accepta avec une attention particulière & en usa avec beaucoup de succès; après cela ce même Edit fut réimprimé dans une Petite Brochure, dont je parle dans la Troisième Partie de Mon Mémoire sur la Peste de Moscou. Ensuite il est aussi inséré Pag. 458. dans le Mémoire ou de la Description de la Peste qui a régné dans l'Empire de Russie, & sur-tout à Moscou &c. Ouvrage à jamais louable. C. de MERTENS, en a fait aussi quelque Mention dans son Ouvrage. *Observat. Medic. de Febr. Putrid. de Peste* &c. Pag. 170.

(s) Tous les Parfumeurs doivent être choisis par le Gouvernement, pour qu'il soit bien assuré, que tout ce qui a été empesté, soit nettoyé avec la plus grande Attention selon l'Instruction qu'ils en recevront. Ils doivent encore avoir à leur tête une Personne de conscience qui examinera leurs Opérations & qui leur défendra de toucher les endroits infectés du Venin Pestilentiel à moins qu'ils ne prennent toutes les Précautions, que je donne dans la Troisième Partie de Mon Mémoire, pour ne point s'empester.

(t) Voyez dans la Première Partie de Mon Mémoire sur la Peste de Moscou le XXVII §. N^o. 5. & le XXXI Note 7.

ri.
iiij.
ij.
j.
b.
j.
ib.
b.
Pou-
uan-
ngre-
le sa
Étof-
s, ou
feu-
ntiel.
ment
: au-

furent
culier,



une *Fumée* épaisse & capable de pénétrer toutes les choses exposées à son action. Il répétait cette *Opération deux fois* par jour (*u*), matin & soir, & la continuait *Quatre jours* durant, si l'existence du *Virus* dans les *Hardes* était très constatée; si au contraire elle n'était que douteuse, la *Fumigation* ne se faisait que *deux ou trois jours* au plus. A la fin on ouvrait les *Portes* & les *Vitres*, pour donner à l'*Air* un libre Cours; & la semaine *une fois* écoulée, on reprenait l'usage de ces Choses *Parfumées*, sans aucune crainte d'être atteint de la *Contagion* pestilentielle.

Une Remarque à faire & qui n'est pas sans Mérite, est la nécessité pour le *Parfumeur* de s'évader promptement de l'appartement, après avoir versé la *Poudre* sur les *Charbons* ardents. Celle du N^o. I. sur-tout est dangereuse pour la *Poitrine*, à cause de la quantité de *Soufre* qu'elle contient, & dont les émanations dans l'*Air* attaquent vivement les *Poumons* en causant une suffocation qui pourrait devenir mortelle (*v*).

(*u*) Il faut observer que, sitôt que la *Première Fois* l'Appartement est rempli de *Fumée* & qu'on vient une *seconde fois* faire la même *Opération*, on doit chaque fois avant d'y entrer, pour arranger les *Réchauds* avec les *Charbons* ardents & mettre de nouveau la *Poudre*, avoir soin, que toutes les *Fenêtres* & les *Portes* soient ouvertes au moins pendant *une heure*, pour que durant ce temps puisse sortir tout-à-fait hors de l'Appartement la *Fumée* de la *Première Opération*. Après cela, fermant bien toutes les *Fenêtres* & *Portes* de la même manière qu'auparavant, on doit réitérer les mêmes *Opérations*.

(*v*) Il faut que chaque *Parfumeur* se donne bien de garde de la fumée de la *Poudre* du Premier Numéro, car elle infecte tout notre Corps. Parce que, comme j'étais le Premier qui avait l'inspection sur toutes les *Fumigations*

Comme je n'ai pas prétendu donner cette *Description* de l'usage de trois *Poudres Fumigatives Antipestilentielles* que comme un *Extrait* de la Troisième Partie de *Mon Mémoire*; il serait trop-long de développer ici tous les avantages qu'en tira *Moscou* en les adaptant indistinctement à tout ce qui pouvait être imprégné du *Virus Pestilentiel*. Il suffit de dire que, quant aux détails intéressants qui peuvent piquer la curiosité, je les réserve pour Troisième Partie du *Mémoire* que je vais offrir incessamment au Public sur la *Peste* qui en 1771. ravagea l'Empire de Russie, & sur-tout la Capitale. J'y indiquerai dans VI Articles les Manières les plus détaillées comment il faut nettoyer les Maisons & autres choses infectées du *Venin Pestilentiel*; les Boutiques & les Marchandises; les Bureaux & les Papiers; les Hôpitaux Pestiférés &c. j'y démontrerai pourquoi même les *Eglises* doivent être absolument & furent soumises à l'*Action purifiante* de ce Remède souverain (*w*), j'y prouverai bien clairement qu'en nettoyant chaque *Maison* de la manière que je prescrirai, qu'on n'aura

qui se faisaient dans les *Fabriques* de la Ville, où on avait à craindre qu'il n'y restât quelque Germe de la *Peste* dans les différentes *Laines*, j'étais si attentif à ces *Opérations* que je n'ai pu m'empêcher d'entrer plusieurs fois pour voir si les *Chambres*, où on faisait les *Fumigations*, étaient remplies de *Fumée* assez épaisse. Cette attention m'a causé une si cruelle Maladie, que toutes mes *Articulations* étaient, comme pour ainsi dire, disloquées; les *Sourcils*, les *Paupieres*, la *Barbe* & tous autres Poils me sont tombés, & je suis devenu d'une couleur toute livide, même j'étais menacé de tomber dans un *Marasme*, & finir ma vie avant son temps.

(w) Voyez ci-dessus Note f.

aucun risque d'y entrer & d'y séjourner tranquillement (x).

(x) La *Peste* de Moscou au XVIII^e Siècle, ainsi que de toutes les autres Villes de l'Empire de Russie, où elle faisait ses ravages, nous a fait clairement observer que les *Fumigations* sont très-utiles; parce que, dans le temps que cette Capitale a été ravagée, le nombre des *Maisons* y montait à 12538, de ce nombre ont été empestées & nettoyées 6091; parmi lesquelles 3000, qui n'étaient pas d'un grand prix, ont été entièrement démolies. Voyez *Mémoire* ou la *Description* de la *Peste* qui a régné dans l'Empire de Russie & sur-tout à Moscou &c. Pag. 605, & 6. & comme la *Peste* ne parut nulle part pour une *seconde fois*, cela prouve évidemment qu'une telle *Précaution* est chaque fois d'une nécessité indispensable.



ran-

ie de
elle
e les
emps
aisons
es &
t pas
Peste,
Dé-
uffie
Peste
rouve
d'une

VIII
20.5.

